

# Entre 2 générations de militants débousolés

Calmer les jeunes et rassurer les vieux... Pas facile de tenir les troupes à la fédération PS de Mons-Bo'

**V**ice-président de la fédération PS de Mons-Borinage, Jean-Pierre Lepine voit son parti traverser un ouragan qu'il n'aurait jamais cru connaître. À quinze mois des prochaines élections communales, le maître de Quaregnon entend bien conquérir un second mandat. Ou plutôt un demi-mandat car l'homme, qui vient de fêter son 58<sup>ème</sup> anniversaire, annonce qu'il prendra sa retraite avant 2024. Parce que personne n'est indispensable. Personne.

**ENTRETIEN**  
**Jean-Pierre Lepine**  
Vice-pdt. de la féd. PS Mons-Borinage

↳ Les débats entre socialistes ont été vifs sur les deux formules de décumul : intégral (un seul mandat par personne) ou financier (possibilité de plusieurs mandats du moment que le total des rémunérations ne dépasse pas celle de parlementaire, et à l'exception des grandes villes). Laquelle avait votre préférence ?

À mes yeux, la solution B (le décumul financier plafonné à 100 %) était la meilleure. Avec l'autonomie pour chaque fédération de fixer la limite au-delà de laquelle le cumul de mandats n'est plus possible. Imposer une « limite » de 50.000 habitants n'a aucun sens dans le Luxembourg, il n'y a aucune ville de cette taille ! 20.000 habitants dans le Borinage n'a pas de sens non plus, on se serait retrouvé avec trois communes boraines au-dessus de la limite et deux en

dessous. 25.000 était la meilleure solution.

↳ C'est la position qui a finalement été adoptée par la fédération de Mons-Borinage. Mais le résultat du vote a été très partagé.

« Certains y voyaient surtout l'occasion de se précipiter sur des chaises laissées vides ! »

**Décumul intégral**

Oui : 63 %, et 37 % pour le décumul intégral. Le vote final a été précédé de réunions à Mons, à Boussu et à Honnelles (j'ai présidé celle de Boussu). Je ne vous cache pas que les débats ont parfois été très houleux. Certains voyaient dans l'option du décumul intégral l'occasion de se précipiter sur des chaises laissées vides, puisque les élus devraient abandonner des mandats ! Une opportunité de figurer en bonne place sur les listes électorales en 2018 et 2019... Mais les élections, il faut d'abord les remporter ! Et les gagner, c'est aussi présenter des poids lourds. Même si au lendemain de l'élection certains se retrouvent en situation d'incompatibilité. Faire monter les jeunes, c'est bien, mais d'abord : gagner les élections.

↳ Ressentez-vous le fossé des générations ? Parmi ceux qui se révoltent, qui demandent des options plus radicales ?

Oui. Clairement. Il y a les jeunes. Et il y a le ras-le-bol du militant de base qui est au parti depuis cinquante ans, et à

qui il faut réexpliquer que même si certains camarades - je ne sais pas s'il faut encore les appeler comme ça - ont fait des choses inexcusables, on n'est pas tous comme ça. On ne travaille pas pour notre portefeuille, bon sang !

Et nous, les mandataires de 50 ans et plus, on est là, au milieu. Il faut rassurer les anciens, les convaincre qu'on n'est pas comme ces camarades égarés. Les jeunes, on voudrait les emmener dans notre sillage ; qu'ils nous fassent confiance et qu'ils prennent patience : « un jour, c'est vous qui serez à notre place ».

« Les jeunes, on voudrait les emmener dans notre sillage, qu'ils nous fassent confiance »

**Militants révoltés**

Mais certains voudraient déjà être calife à la place du calife. Moi si je suis devenu bourgmestre, c'est après cinq mandats. J'ai su patienter, apprendre, écouter.

↳ Vous venez d'évoquer Yvan Mayeur...

Oui. On avait presque oublié Publifin, Moreau et son ingénierie financière, et puis ça... En plus, on touche aux petites gens Il n'y a pas de mots.

↳ Aucune commune mesure dans les montants en cause, mais un mot tout de même de Jacques Chamelot ? (NDLR : fait l'objet d'une enquête pour avoir exercé un mandat rémunéré à l'ASBL Garance alors qu'il était sous statut

d'invalidité ; il est conseiller communal PS à Quaregnon.) Jacques est quelqu'un d'honnête ; jamais je ne le lâcherai ! Il a touché 3.000 € sur sept mois chez Garance, et il les avait promérites ! Il était présent et actif à l'ASBL. Pas comme certains ! Sa seule erreur a été de ne pas demander l'accord de son médecin-conseil. Malgré tout, vu le contexte, il a pris un avocat et il va écrire à Garance pour voir comment rembourser l'argent. Il garde toute ma confiance.

↳ Remontons à la tête du parti... Un commentaire sur le président, Elio Di Rupo ?

Il restera pour moi un exemple, un modèle. Il a fait une carrière exceptionnelle. Peut-être n'a-t-il pas réagi tout de suite et de manière aussi radicale qu'il aurait fallu aux affaires, mais le président peut-il savoir ce que M. Moreau ou un autre fait dans son coin ? Au-delà de ça, il restera un grand monsieur.

↳ Mais vous en parlez au passé ?

- « Il restera un grand monsieur. »  
- Mais vous en parlez au passé ?  
- « Oui. »

**Elio Di Rupo**

Oui.

Moi je connais la date où je vais partir et je m'y tiendrai. Si je suis réélu, je prendrai ma pension à mi-mandat si je suis en âge. Je ne suis pas indispensable. Personne ne l'est. ●

CORINNE TOU Beau

**Hainaut****« Il y a beaucoup trop d'ASBL para-provinciales »**

Jean-Pierre Lepine est également conseiller provincial (NDLR : à la province, les élus qui siègent à l'assemblée sont appelés « conseillers »; ceux qu'on appelle « députés » ont en réalité un rôle exécutif, comme des ministres).

**> Certains voudraient supprimer les provinces.**

« Je n'en vois pas la motivation réelle. Après les zones de police et les zones de secours où siègent déjà les bourgmestres, on créerait en-

core une structure supplémentaire, les bassins de vie, où ils devraient siéger aussi... À quoi cela va-t-il servir? Je ne suis pas contre si on me propose une autre structure qui fonctionne, en mesurant bien tout. Il s'agit de veiller à préserver l'emploi mais aussi le patrimoine de la province. Je pense par exemple aux ascenseurs de Strépy, qui s'en occu- perait? »

**> Pourtant votre rôle de conseiller provincial ne semble**

**« Les députés provinciaux sont des petits ministres; nous, les conseillers, on est des presse-bouton »**

**L'institution provinciale**

**pas vous enthousiasmer outre mesure, à la différence de celui de bourgmestre; je me trompe?**

« Dans une commune, on peut réellement agir. Le conseiller provincial, lui... Les députés provin-

ciaux sont des petits ministres; nous, les conseillers, on est des presse-bouton. »

« Ce que je voudrais, c'est modifier le nombre d'ASBL para-provinciales. Il y en a beaucoup trop. Certaines fonctionnent - comme le CIH, le centre informatique du Hainaut dont on a tant parlé... D'autres pourraient parfaitement se passer de la présence de mandataires. » ●

C.T.

**Pas de « family business »**

Le maire espère être réélu en 2018 sur base de son programme et des réalisations de son premier mandat (nouveau home, rénovation de la place de Wasmuël...). Mais il se sent de plus en plus sollicité par ses concitoyens. « J'organise normalement une permanence hebdomadaire où je reçois entre dix et douze personnes. La semaine prochaine, je vais devoir en faire deux! Les gens se sentent abandonnés ou perdus; c'est triste. Le problème n°1, c'est le logement. Et je ne peux rien y faire! Le Logis Quaregnonnais a 880 loge-

ments, avec un turn-over d'une quarantaine par an. Et une liste d'attente de 600 personnes! Je refuse le clientélisme. En cinq ans de mandats, je n'ai jamais participé à aucun examen dans ma commune, et je compte m'y tenir. Mon propre fils cherche du travail. Il ne faut pas se mentir: il y a vingt ans, il aurait travaillé à la commune. Il a repris des études, les a réussies, et je suis sûr qu'il va trouver du boulot rapidement. Mais pas ici. Il ne le souhaite pas, et moi non plus. » ●

C.T.